L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 JUIN 1872.

40me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIBERT,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 23 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, dans la rumelle de l'hôtel de Ville, rue St-Louis—Une portion de terre avec maison en bois, Faubourg Marigny, dans la rue Ursulines.

Par Louis Sibera & Bro., à tout mille d'aucune, rue de Chartres—Bureau, meubles d'ébénisterie et comptoirs ouverts.

Par Hoffman, Martin & Co., à leur salle d'encan, rue de Chartres—Du coton blanc et des étoffes de soie, nouveautés, ainsi que le meilleur d'un assortiment général.

Ainsi, 200 lots de marchandises choisies.

Par O. Valentin, aux Nos 16 et 17, rue des Magasins, au premier—des meubles de succession.

ATTENTION !!

Vente à douze mois de crédit par le Shérif, de propriétés améliorées.

Nous appelons l'attention du public sur la vente à encheres qui aura lieu demain, à midi, à la porte de l'hôtel de ville de St-Louis, rue St-Louis, par le ministère du shérif, d'une portion de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situées au nouveau faubourg Marigny, même lieu, rue Ursulines, entre celles des Champs-Elysées et des Français.

Pour le détail de ses conditions, voir aux annonces.

La Démagogie.

L'écolier qui étudie l'histoire des républiques anciennes avec les illusions naïves de l'enfant élevé dans de bons principes, ne peut pas se rendre compte des causes qui ont produisant les évolutions et les boulversements dont le récit frappe son esprit d'étonnement. La philosophie de ces événements devient, au contraire, parfaitement intelligible pour l'homme qui a pu observer, dans la république où nous vivons, les phases par lesquelles toute démocratie se transforme, au bout d'un temps plus ou moins long, en démagogie. Une observation attentive du jeu des institutions républicaines dans un pays où la république compte moins d'un siècle d'existence, vous parlons des Etats-Unis, donne le chef de bien des énigmes historiques, rendre close pour tant d'esprits élevés qui se contentent d'étudier uniquement l'histoire dans les livres et qui veulent tout expliquer par des raisonnements basés sur des déductions théoriques parce sans tenir aucun compte de la pratique.

Oui, Pédéal du gouvernement de tous pour tous est sublime, mais sa réalisation suppose que tous les hommes sont égaux, sont intelligents, également vertueux, également désintéressés — supposition gratuite qui fait honneur au cœur des personnes qui l'admettent mais qui est chimérique.

Quand on touche du doigt cette fange où grouillent les passions humaines les plus immondes, quand on voit les instincts les plus brutaux dominer dans les assemblées politiques, on comprend alors toutes les formes tyrannies de l'Ancien Monde se substituant à un état de choses que l'histoire a décoré du nom de république, mais qui n'était certainement que la démagogie poussée à sa dernière limite et une anarchie dans laquelle les garanties individuelles à tout ordre social avaient disparu.

On comprend les luttes dans lesquelles Marius et Sylla succédent aux Gracques qui aboutissent au premier et au plus entre des Césars.

Deux aspirations puissantes se disputent le cœur des hommes réunis sous les auspices inférentes à toute société : l'influence de la liberté et le besoin de l'ordre. Toute société qui peut réaliser approximativement l'alliance entre ces deux termes est heureuse et prospère quel que soit le nom sous lequel elle se gouvernement. L'équilibre viendrait à être rompu, la société pesse par un temps orageux plus ou moins long jusqu'à ce qu'elle ait à peu près rétabli.

Il sont ces deux aspirations primordiales et coexistantes qu'exploitent en tout temps les ambitieux, les avides, les cupides. Sous le prétexte de liberté on arrive à l'excès les plus monstrueux de la démagogie et sous prétexte d'ordre, on va à la tyrannie.

Si bien! les Etats-Unis n'en sont encore à la première de ces deux alternatives. La démocratie, après avoir [illegible] les plus larges, les principes qui déjà régir la liberté du citoyen, la liberté de la commune, la liberté de l'Etat, a réussi à assurer l'esprit d'ordre et de centralisation dont le parti whig était l'incarnation.

Mais, alors, elle a été combattue et [illegible], à son tour, par ses propres armes. Le centralisme a étendu le niveau sur toutes les têtes sans distinction de rang ni de couleur, et des novateurs, plus hardis encore, de mandent que l'abolition des distinctions s'étende jusqu'au sexe, sauvant ainsi du même jugé la réclamer pour l'âge; car, en matière de théorie, une logique impitoyable condamne toutes les exceptions.

La théorie démocratique, poussée ainsi jusqu'à ses dernières limites, n'a pas [illegible] à porter ses fruits et nous pouvons facilement dire que les Etats-Unis sont, depuis la guerre de sécession, en pleine démagogie.

Les hommes égoïstes, avides, ambitieux, disposés à fouler aux pieds tous les scrupules, seront toujours plus aptes à capter la confiance des foules ignorantes et crédules, que les hommes de bien qui doivent, pour se mettre en avant, sommoter leurs répugnances et sacrifier leurs intérêts. Mais qui, en même temps, ne peuvent aller jusqu'à s'abaisser au rôle de flatteurs en [illegible] les sacrifices que mettent en jeu leurs adversaires.

Nous assistons, donc, à une de ces luttes [illegible] par lesquelles passe toute société [illegible] le besoin d'ordre et de protection, poussé, dans les classes intelligentes et qui [illegible], une réaction contre les [illegible] démagogues. Si cette réaction est assez puissante, la démagogie pourra être [illegible] dans les classes intelligentes et qui [illegible], une réaction contre les [illegible] démagogues. Si cette réaction est assez puissante, la démagogie pourra être [illegible] l'équilibre rétabli entre l'ordre et la liberté pour une certaine période. Mais, au contraire la réaction, par une cause ou par une autre, n'est que partielle et faible, la démagogie triomphera encore une fois et, alors, il est à craindre que le [illegible] n'arrive à un excès tel qu'on se prend à sortir que par l'établissement d'une tyrannie, s'il surgit un ambitieux assez [illegible] pour se faire un marchepied de la désorganisation elle même, tout en prétendant [illegible] intérêts la protection qui leur manque.

Ces considérations d'un ordre général [illegible] nous semble, hors de propos, dans la situation présente des Etats-Unis et en particulier de la Louisiane. [illegible] de l'ordre, le matérialisme spectacle [illegible] présentent les convulsions du parti démagogique, le dégoût dont sont pris tant d'honnêtes gens pour des institutions qui produisent d'aussi tristes résultats, tout concourt à rendre nécessaire une recherche des causes qui ont amené notre société à cet état de malaise et de désorganisation, car la connaissance de ces causes peut être utile à la découverte du remède. Ce remède nous pourrions le trouver dans une union compacte de tous les intérêts menacés, dans une alliance étroite de tous les hommes d'ordre et de travail et dans un effort énergique pour vaincre et dompter l'hydre aux mille têtes qui s'appelle la démagogie.

Les actions de la banque des Travailleurs sont de $25 et se passent, savoir: $2 souscrivant et 50 cts. par semaine et par semaine pendant les 46 semaines suivantes. Cette valeur de $25 a été adoptée afin de placer ces actions à la portée de la petite marchande des fabricants, des [illegible] et des ouvriers, parmi cette classe qui est disposée à prêter son appui et [illegible] sympathiques; [illegible] Propagandistes de ces classes [illegible] Ed. Rogers [illegible] Propagandistes [illegible] sympathiques avec spontanéité. Le Bureau [illegible] entrera en opérations dans la première quinzaine de juillet. On peut souscrire [illegible] les jours, les dimanches exceptés, aux [illegible] suivants: F. E. Roman [illegible] Charters; Alph. Walz, 63, rue Canal; [illegible], sur les Canal. Voir [illegible] à la troisième page.

☞ Les étrangers qui craignent d'être atteints par les fièvres intermittentes, bilieuses, paludéennes, ou autre de la fièvre jaune, feront bien de prendre avant leurs repas un petit verre d'amer de Gonzo Wallada. Ce tonique en maintenant les estomacs dégoûtés en parfait état sera un préventif contre les influences climatériques et miasmatiques qui constituent les fièvres.

☞ Ce [illegible] un assortiment de riz de cuisine du jusqu'à [illegible] à la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

Les Conventions de Bâton-Rouge.

LES CANDIDATURES RADICALES.

La Convention républicaine du parti national républicain, entièrement fidèle au parti de Grant en de la Douane, a proposé Oliver Morse comme candidat. Au troisième tour de scrutin, M. Kellogg, actuellement sénateur des Etats-Unis, qui a été chaud candidat au poste de gouverneur par 146 voix, et M. C. C. Antoine, homme de couleur, sénateur de la première Outre, dans la dernière Législature, a été choisi comme candidat aux fonctions de Lieutenant-gouverneur.

Mes commentaires sur ces deux nominations se borneront, pour aujourd'hui, à cette simple remarque : si le parti radical l'emporte dans les élections du 5 novembre, M. Kellogg, dont le terme expire comme sénateur des Etats-Unis le 4 mars prochain, cherchera à se faire réélire par la nouvelle Législature, de sorte que nous aurons, alors, pour gouverneur le nègre Antoine, dont l'élection politique n'est faite dans les deux dernières Législatures de triste mémoire. La perspective, on l'avouera, n'a rien d'encourageant.

Cela dit, voici, en quelques mots, l'historique des deux conventions.

La Convention Pinchback, après avoir joué, à Bâton-Rouge, un rôle trait à l'avance par M. Warmoth, a abandonné la place vendredi soir et a été ramenée, hier, à la Nouvelle-Orléans par le bateau à vapeur *Kenga*. Pinchback et Campbell, après avoir rendu compte à leur chef suprême, H. C. Warmoth, de leurs faits et gestes, ont réuni, pour la forme, au Mechanic's Institute, leurs fidèles, qui ont voté des compliments à Pinchback, qui les mérite bien comme lieutenant et exécuteur des ordres de son Excellence; puis la Convention s'est ajournée au 9 août prochain, en laissant au Comité central la faculté de la convoquer plus tôt.

La convention de la Douane, débarrassée du violonage gênant de Pinchback et de ses acolytes, n'est réunie, hier matin, à 10 heures, pour procéder aux nominations. Les candidats présentés étaient : MM. Aristide Mary, Pitt Kellogg, E. C. Billings et Benj F. Flanders. Le premier tour de scrutin a donné le résultat suivant :

Flanders 1, Mary 58, Billings 103, Kellogg 139 : majorité nécessaire, 147.

Le dépouillement de ce scrutin a pris beaucoup de temps : dès que le résultat a été connu, il y a eu une scène de confusion indescriptible. Les délégués se sont accusés mutuellement de tricherie; quelques-uns se sont bousculés et ont échangé des coups de poing, d'autres ont fait mine de tirer leurs revolvers.

Enfin, l'ordre a été rétabli et on a procédé au second tour de scrutin qui a donné le résultat suivant :

Mary 57, Billings 111, Kellogg 149 ; majorité nécessaire, 148.

Les partisans de Billings furieux ont commencé à faire circuler toute espèce de bruits : la destitution de Casey et Packard, la retraite de la candidature de Mary, etc. Mary est venu, en personne, démentir ce dernier bruit. Son discours n'a fait qu'ajouter à la confusion et au désordre.

Pour le troisième tour de scrutin, le président a décidé que les noms seraient appelés par les délégations n'étaient pas complètes n'auraient que le nombre de votes proportionnel aux délégués présentes.

Le résultat du troisième tour de scrutin a été comme suit :

Mary 35, Billings 168 et Kellogg 148.

Kellogg a été déclaré élu au milieu des acclamations de ses partisans.

Ce résultat va donner lieu à des récriminations de la part des partisans de Billings contre ceux de Mary, car on avait annoncé que les amis de ces deux candidats étaient engagés à voter pour celui des deux qui aurait le plus de voix au premier tour de scrutin et il n'en a pas été ainsi.

M. Flanders a eu les honneurs d'un vote, sans doute, celui de M. Williams, d'Orléans, qui avait proposé sa candidature — au ami compromettant.

☞ M. Sembre, oein St Louis et Royale, vient de recevoir par le steamer "Alice" un bel assortiment de chemises françaises blanches et couleur, gilets de dessous, cols et cravates, caleçons, chaussettes anglaises, mouchoirs de poche. Choix complet de gants pour dames et messieurs, soie, fil d'Ecosse, peau de Suède, chevreau, "Curling et riding gloves". Toutes ces marchandises, d'excellente qualité, seront vendues aux prix les plus raisonnables.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123.

☞ FIÈVRE EN PRISON AVEC DIARRHÉE—Tel est le caractère de l'indisposition prédominante. Ces symptômes cèdent rapidement à l'usage quotidien des amers de Gonzo Wanata. La dose à prendre est d'un petit verre à liqueur avant chaque repas.

LOUISIANE.

UN ENFANT CYCLOPE. — Le *Sucrier* de la Louisiane nous apprend qu'il est arrivé dernièrement dans la paroisse des Attakapas un enfant de couleur qui n'a qu'un seul œil au milieu du front. L'enfant se porte bien et il est possible qu'il vive.

TRAVAUX SUR LE CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, MOBILE ET TEXAS. — On a commencé les travaux de terrassement dans la paroisse d'Iberie sur le train du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et Texas, et l'on espère qu'avant très longtemps ce chemin sera complété.

Nous apprenons également qu'on travaille depuis quelques jours sur ce même chemin, dans les paroisses de Calcasieu et que les travaux se font avec la plus grande diligence.

RÉCOLTES—Nous avons déjà donné un aperçu général des récoltes de la Louisiane. La perspective est excellente, aux environs de Baton-Rouge, [illegible] Nouvelle-Orléans, [illegible] Iberville, [illegible] Ouest, une réaction contre les démagogues. Si cette réaction est assez puissante, la démagogie pourra être [illegible] dans les classes intelligentes et qui [illegible], une réaction contre les démagogues. Si cette réaction est assez puissante, la démagogie pourra être [illegible] l'équilibre rétabli entre l'ordre et la liberté pour une certaine période. Mais, au contraire la réaction, par une cause ou par une autre, n'est que partielle et faible, la démagogie triomphera encore une fois et, alors, il est à craindre que le [illegible] n'arrive à un excès tel qu'on se prend à sortir que par l'établissement d'une tyrannie, s'il surgit un ambitieux assez [illegible] pour se faire un marchepied de la désorganisation elle même, tout en prétendant [illegible] intérêts la protection qui leur manque.

Ces considérations d'un ordre général [illegible] nous semble, hors de propos, dans la situation présente des Etats-Unis et en particulier de la Louisiane. [illegible] de l'ordre, le matérialisme spectacle [illegible] présentent les convulsions du parti démagogique, le dégoût dont sont pris tant d'honnêtes gens pour des institutions qui produisent d'aussi tristes résultats, tout concourt à rendre nécessaire une recherche des causes qui ont amené notre société à cet état de malaise et de désorganisation, car la connaissance de ces causes peut être utile à la découverte du remède. Ce remède nous pourrions le trouver dans une union compacte de tous les intérêts menacés, dans une alliance étroite de tous les hommes d'ordre et de travail et dans un effort énergique pour vaincre et dompter l'hydre aux mille têtes qui s'appelle la démagogie.

CHRONIQUE LOCALE.

L'USAGE.—La Baton-Louisiane n'a rien à envier, en ce moment aux régimes intermittentes ; [illegible] ; elle a [illegible] Ce qui lui manque, c'est un [illegible] pour le journal [illegible] Hier, la plaie [illegible] avec une violence [illegible] accompagnement d'éclairs et de tonnerre. Fendant l'orage, la température s'est abaissée de plusieurs degrés. Soudain a frappé une maison de la rue Philip, troisième District, appartenant à M. Hawkins. Mais, heureusement, elle n'a atteint aucune [illegible] qu'un [illegible] cuisine.

Ce [illegible] Servera, Patenôtre qui [illegible] de la [illegible] extrême, et l'aspect du ciel n'est rien moins que rassurant.

VÉRACRUZ.—Un de nos confrères faisait allusion hier aux dégâts que [illegible] certaines quartiers de la ville, les vélocipèdes causent aux paisibles piétons. Le fait est que souvent il est impossible de passer sur certains trottoirs.

Que l'exercice du vélocipède soit hygiénique, qu'il ait d'heureux effets sur la condition physiologique de ceux qui s'y adonnent ; tout cela peut être vrai. Mais il est permis au passant d'aimer tranquille, pour lequel les seuls de côté sont chose moins familière qu'une, opérant de haute lutte, de passer que les trottoirs de nos rues ne sont pas d'une largeur à permettre qu'un des pieds ait ouvertir en une poste de course à l'usage des vélocipédistes.

L'AFFAIRE HOLBROOK. — A son retour de Baton-Rouge, où il était allé pour assister à la Convention républicaine, le juge Dibble a rendu l'ordonnance suivante :

A Mme Jennie Bronson, Nouvelle-Orléans, Louisiane :

Mme Elise Jane Poinsevent contre Jennie Bronson. — Il vous est démontré, par intérêt, au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Huitième Cour de District de la paroisse d'Orléans, de vous présenter, le mercredi, 26 juin 1872, à 11 heures A. M. pour faire valoir les raisons au nom desquelles il ne vous serait pas interdit d'entrer, ou de tenter d'entrer, dans la maison située rue Constance No 268, et de contester à la pétitionnaire, Mme Elise Jane Poitevent, l'occupation et la possession de la dite maison et de ses dépendances. Et, en même temps, il vous est intimé d'entrer, ou de tenter d'entrer, dans la dite maison jusqu'à ce que la Cour ait statué sur la présente injonction.

L'affidavit a été fait devant le juge Dibble par la plaignante, qui, en outre, réclame à Mme Jennie Bronson une somme de $87,220 à titre de dommages.

De son côté, Mme Jennie Bronson ne reste pas inactive ; elle a, interjeté appel, devant la Cour Suprême, de l'arrêt de divorce rendu contre elle à la demande de son mari.

Le recorder J. D. Houston refuse de mettre Mme Bronson en liberté sous caution, et se fondant sur ce que la dame en jeu poursuivant la demande d'habeas corpus présentée par la prévenue. Les avocats de celle-ci vont s'adresser, dit-on, au juge Abell, lundi prochain.

Ce n'est pas tout : il est question de poursuites criminelles intentées contre M. A. M. Holbrook par un premier femme, poursuites basées sur les charges qui sont consignées dans la pétition adressée par celle-ci à la Cour.

L'affaire est donc aussi embrouillée que les hommes de loi peuvent le souhaiter. C'est un imbroglio sur premier chef.

FAITS JUDICIAIRES.—Nous n'avons guère rien aujourd'hui que de la même monotonie. Henry Kouth qui, le 9 courant, a attaqué dans la rue, le nommé Peter Wolf, a été renvoyé par le recorder Campbell, devant la Cour criminelle.

Auguste Miller, sous le coup d'une accusation à peu près semblable, a été également renvoyé par le même magistrat devant la même Cour.

VOL.—A qui le tour d'être dévalisé ? Aujourd'hui c'est à M. Sumner, rue de l'Esplanade No 164. Des voleurs se sont introduits, la nuit dernière, dans son domicile et y ont dérobé un certain nombre d'objets de valeur d'environ $300.

Rien indice qui puisse mettre sur la trace des auteurs de ce méfait.

FAITS DIVERS.—Le coroner Jackson a constaté le décès de Mlle Emma Della Cruz, âgée de 24 ans, native de Cuba, et résidant rue St Louis, la conséquence d'une phthisie pulmonaire.

—Trois nègres arrêtés, pendant la nuit de vendredi à samedi, en état de vagabondage. La police a pourvu au plus pressant de leurs besoins, et leur a offert un domicile provisoire à la geôle du premier district.

—L'Aliste des fous va être transporté dans une aile de l'Hôpital de la Marine, que la municipalité a fait disposer à cet effet.

— La police a trouvé dans la cyprière, aux environs de Kenmerville, une femme du nom de Mary Graham Sullivan, [illegible] âgée d'environ trente ans. Cette malheureuse créature a dû qu'elle vivait depuis trois semaines. On n'a pu tirer d'elle d'autre renseignement. Tout laisse à supposer qu'elle est folle.

FAITS DIVERS.

Lisbonne, en conséquence, a comparu devant le sixième conseil de guerre, et comme précédemment il était assisté de M. Bigot.

Après deux jours de débats très vifs, durant lesquels Lisbonne s'est défendu d'avoir commandé en chef et surtout d'avoir jamais ordonné aucune exécution : après une très chaude plaidoirie de son défenseur, l'accusé n'en a pas moins été reconnu coupable sur toutes les questions et condamné une seconde fois à la peine de mort.

—Un brigadier de gendarmerie, d'origine alsacienne, adresse à l'*Ami national*, un récit naïf et touchant, d'un voyage qu'il vient de faire dans son pays natal.

Nous cueillons dans cette lettre un épisode qu'on ne lira pas sans intérêt.

Après avoir rappelé les sentiments sympathiques dont il a été l'objet à Belfort et à Mulhouse, ce brave militaire continue ainsi :

"A Schlestadt, dans les rues et partout, je rencontrai des parents et des amis, qui se pressaient pour me serrer la main. La première parole était toujours celle-ci : "Est-ce que nous pourrions [illegible] ? Puisque vous que nous serons bientôt délivrés ?" Je leur répondais : "Soyez tranquilles et ayez bon espoir." En entendant ces mots, une femme de cinquante ans environ, ayant deux fils actuellement sous les drapeaux français, vers qui elle tournait [illegible]

Ce commandre facilement combien l'état satisfait de me retrouver dans mon ancienne ville, au milieu de parents et d'amis. Mais vous ne qui me toucha le plus : après avoir [illegible] dans une auberge, la partie dans laquelle était attaché un beau cheval gris pommelé [illegible] Je sortis dans la cour et passai devant une [illegible] dans laquelle était attaché un beau cheval gris pommelé [illegible]